

Vendredi 14 Décembre 2012 - 18h42

Jeudi 13 Décembre 2012

PICARDIE Un collectif relance le combat féministe

Des emplois plus précaires, des salaires inférieurs, un niveau de formation plus faible. Les femmes picardes souffrent plus qu'ailleurs des inégalités. Un collectif vient de se créer.

C'est un temps que les moins de 50 ans ne peuvent pas connaître. Celui des manifestations du MLF (Mouvement de Libération de la Femme) en faveur du droit à l'avortement ou à la contraception. Entre deux, les lois Neuwirth et Veil ont légalisé l'un et l'autre. De moins en moins médiatisées, de moins en moins nombreuses et spectaculaires, les manifestations féministes se sont éteintes avec les années soixante-dix. Pour autant, le sort des femmes a-t-il changé au point de renvoyer aux oubliettes ces combats passés? La réponse est «non», si l'on en croit un collectif féministe qui vient de (re)constituer à Amiens, dont est membre Laurianne Alluchon: *«C'est vrai, le cadre législatif a bien évolué, mais les mentalités n'ont pas forcément suivi. Dans les faits, l'égalité homme-femme est loin d'être une réalité. Il suffit pour s'en convaincre, de regarder les chiffres de l'emploi, et particulièrement en Picardie...»* Un pourcentage de femmes actives inférieur à la moyenne nationale, un taux d'emplois précaires record (60% des CDD et 80% des temps partiels). *«À l'évidence, il reste beaucoup à faire pour que cette égalité sur laquelle tout le monde s'accorde, devienne une réalité concrète»*, indique Audrey Molis, membre du collectif.

Combattre le système patriarcal qui structure les inégalités entre les sexes, combattre les discriminations et les traitements inégalitaires, les manquements à la dignité des femmes...

Un combat féministe et anticapitaliste

Le collectif qui rassemble une douzaine d'organisations politiques et syndicales - des écologistes à la fédération anarchiste- entend jouer un rôle fédérateur. *«Dans chacune des organisations qui adhèrent au combat que nous menons, les questions qui ont trait aux femmes, qu'il s'agisse de la sexualité, des retraites, de la santé ou de l'emploi, sont souvent traitées comme des questions annexes. Nous avons la conviction que le point de vue des femmes sur ces questions est un élément essentiel du débat public.»* Un débat que le collectif place résolument dans une perspective de gauche: *«Effectivement, le combat féministe entre dans le cadre de la lutte anticapitaliste, du combat en faveur de l'émancipation de l'Homme en général»*. Conformément à ce vieux principe qui veut que l'exploitation de la femme par l'homme prendra fin le jour où aura disparu l'exploitation de l'Homme par l'Homme. Mais en attendant le grand soir, il reste pour le collectif, quelques combats à mener. Singulièrement à un moment où la crise accroît encore les inégalités et génère un climat de violence dont les femmes sont souvent les premières victimes.

Ph.F.